

ou de fenêtres. Il est probable, néanmoins, que frises et chapiteaux, volets découpés et crénelages, sont du même âge et représentent ceux-là l'apport occi-

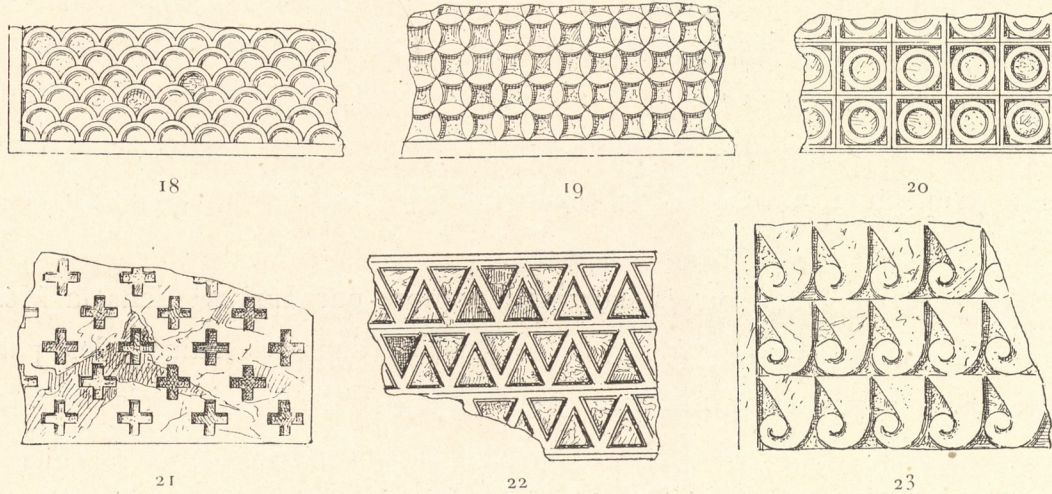


Fig. 18 à 23. — Cloisons ajourées de Warka.

dental, ceux-ci la tradition locale. Toute locale, également, est la polychromie répandue à profusion sur les colonnes et les lambris de la chambre funéraire.

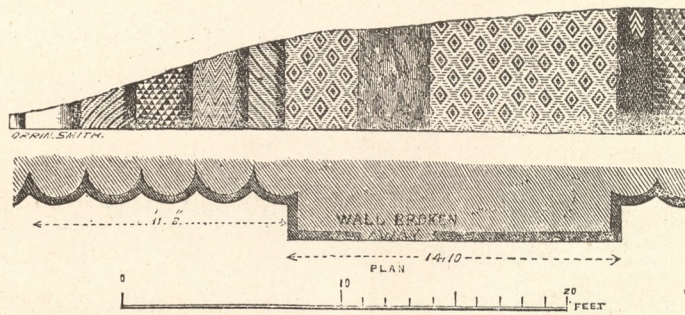


Fig. 24. — Élévation et plan de mosaïques, en terre cuite, de Warka (Loftus, *loc. cit.*, p. 188).

On usait en Assyrie de ces mélanges de tons heurtés, et pourtant harmonieux, qui deviendront d'un emploi usuel sur les rives du Bosphore et même en



Fig. 25. — Cône de terre cuite, grandeur naturelle (*Chal. and sus*, Loftus, p. 187).

Occident, le jour où Byzance aura tué Rome. Place et Layard avaient signalé les peintures murales de Khorsabad et de Kouïoundjik<sup>1</sup>. Loftus lui-même

1. M. G. Perrot a réuni dans *la Chaldée et l'Assyrie (Hist. de l'art dans l'antiquité)* les exemples les plus caractérisés des peintures murales assyriennes (p. 290-292, 702-708).